

## Une visite à la Vierge du Marillais

La France, qui est le royaume de Marie, a été, plus que toute autre contrée, favorisée par les apparitions de cette bonne Mère. Au sujet de ces marques de prédilection, voici une remarque charmante, qui a été faite, il y a quelque temps, par deux prêtres italiens à une dame française.

C'était à Dinard, aux bords de mer. On causait pèlerinage et cette dame disait à ses deux interlocuteurs : — « Vous êtes bien heureux d'avoir chez vous la maison de la Sainte Vierge, à Lorette. — Eh bien ! oui, sans doute, répondirent-ils ; mais la Sainte Vierge n'est jamais chez elle, elle est toujours chez vous. »

En effet que de visites, depuis les origines du christianisme jusqu'à nos jours, Marie a daigné nous faire ! La France semble le pays où elle veuille déployer toutes les magnificences de son pouvoir, et toutes les tendresses de sa bonté. Que de grâces de toutes sortes nous avons reçues de notre Reine ! Cet amour mérite que nous le payions de retour. Il est juste que nous rendions à Marie les visites que nous en avons reçues. Ce devoir a été compris du peuple chrétien. Vit-on jamais un plus magnifique élan vers les sanctuaires de la Vierge ? Lourdes, la Salette, Pontmain, pour ne parler que des plus célèbres, attirent des multitudes immenses de tous les points de la France.

Le Marillais, sans atteindre ces proportions, a aussi ses jours de gloire. Notre cher Anjou aime à se souvenir qu'il fut favorisé d'une des premières visites de Marie, et, depuis ce temps, il n'a jamais manqué de venir offrir ses hommages à sa divine Maîtresse, il n'a jamais cessé de fréquenter la chapelle élevée au lieu de l'apparition. Nos ancêtres ont rendu sa visite à Marie. On aime à évoquer ces foules nombreuses qui se succèdent sur ce sol sacré, ces processions de rois, de gentilshommes, de guerriers, de vaillants combattants de la Vendée. Avant de partir à la bataille, ils tenaient à s'agenouiller aux pieds de la Vierge bénie, et à lui confier leur corps et leur âme.

Notre siècle lui-même n'est pas en retard. Chaque année, le sanctuaire du Marillais voit de nombreux pèlerinages se presser dans son enceinte trop étroite. Le mouvement commence au mois de mai, pour s'accroître dans les fêtes de la Nativité. Il y a quelques jours, six paroisses étaient réunies à l'autel de la Vierge, pour obtenir par son intercession une effusion plus grande des dons du Saint-Esprit.

Cette année, qui termine le siècle, aura le don d'augmenter le nombre des pèlerins. On voudra se préparer au pardon du grand Jubilé, en invoquant Celle qui est le refuge des pécheurs et la Mère de la divine grâce. Chaque bon Angevin sera heureux de se consacrer sans réserve à sa divine Mère, pour commencer sous sa protection un siècle nouveau.

Bienheureux celui qui trouve Marie, car il trouve la vie et le salut.

UN AMI DU MARILLAIS.